

La santé mentale des personnes sans domicile

Pierre CHAUVIN

INSERM – Sorbonne Université

1. Quels mots pour le dire ?
2. Aspects historiques
3. L'explosion et la diversité des publics sans domicile
4. La santé mentale des personnes sans domicile
5. Les dispositifs de prise en charge
6. Conclusion

*« Mal nommer les choses, c'est ajouter aux malheurs du monde.
Ne pas les nommer, c'est nier notre humanité » (Albert Camus)*

- En anglais : **Homeless**
- En français :
 - **Sans chez soi** : sans domicile personnel = inviolabilité, refuge, stabilité, intimité, sécurité, protection, ancrage territoriale et statut social
 - **Sans logement personnel**
 - **Sans domicile** : une catégorie statistique et d'action (ou d'inaction) publique
 - **Sans-abris** ≠ sans domicile (ni une catégorie) mais une période à la rue 

Une longue histoire française : des indigents aux sans domicile

- **Au XVIIIème siècle**

- 1656 : Création de l'« Hôpital général » = enfermement massif et disciplinaire (H, F, enfants)
- Le vagabondage devient un délit (prison, maisons de force, galères, déportation coloniale)

- **Les Lumières et la Révolution**

- Inefficacité de la répression, injustice sociale, absence de solutions économiques
- Les hospices et hôpitaux sont municipalisés
- **Hospices** pour les indigents âgés : Salpêtrière (femmes) et Bicêtre (hommes)
 - À la fin du XIXème siècle = 20% des Parisiens de plus de 70 ans y vivent
- **Hôpitaux** : pas des lieux de soins mais de « remise en forme » pour les indigents qui peuvent théoriquement reprendre un travail

Quels « aliénés » Philippe Pinel a-t-il « libérés » ?



Pinel délivrant les aliénés à l'hôpital Bicêtre (Charles Louis Müller, 1793)



Pinel délivrant les aliénées à la Salpêtrière (Tony Robert-Fleury, 1795)

- **Dès 1810 : retour à la répression**

- Code pénal définit 3 critères : absence de domicile, d'argent et d'emploi
- L'errance (re)devient un **délit**, puni d'emprisonnement

- **Au XIXème siècle** : *Paris = de 560.000 à 2,2 millions habitants*

« **La misère des villes devient un cauchemar pour les esprits du temps** »¹

- 10% des enfants vivent à la rue
- 40.000 adultes sont sans domicile
- 40.000 vivent dans la zone
- «*Paris, Ville lumière ? Quelle blague ! Indigents, clochards, mendiant occupent les rues, les quartiers* »²

- Exposition universelle de 1889 : les clochards sont déplacés en dehors de Paris



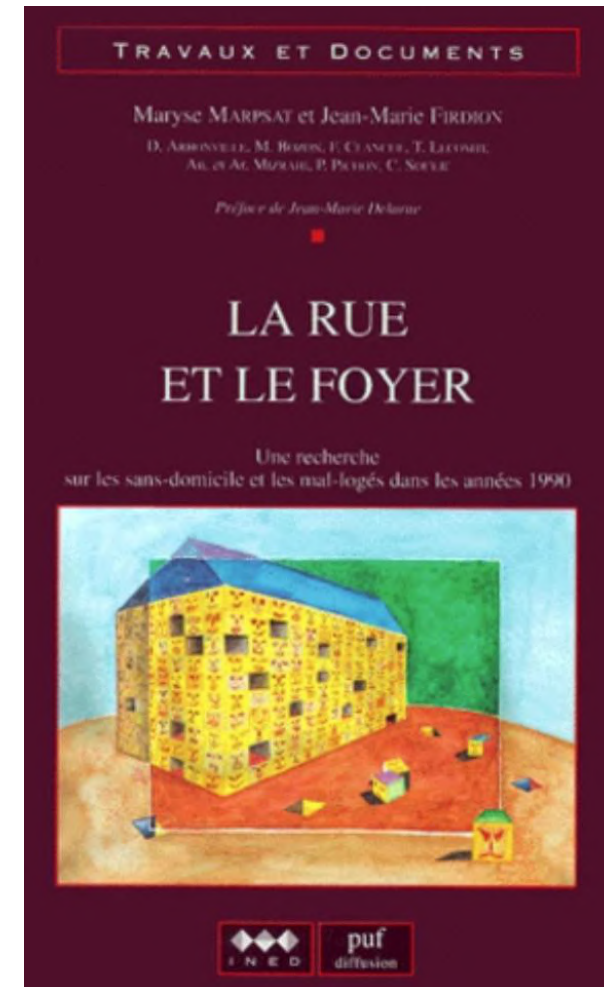
¹Abram de Swaan. *Sous l'aile protectrice de l'État*. Paris, PUF, 1995

²Luc Sante. *The other Paris*. NYC, Farrar, Straus & Girox, 1996

- **La 3ème République :** *« un tournant politique et moral »*¹
 - **Aide médicale gratuite aux indigents** (1893)
 - **Création des bureaux de bienfaisance** (1896)
 - *1,7 millions de personnes (pour 40 millions d'habitants)*
 - **Loi du 14 juillet 1905 :** *« tout Français privé de ressources, soit âgé de plus soixante-dix ans, soit atteint d'une infirmité ou d'une maladie incurable qui le rend incapable de pourvoir à sa subsistance doit bénéficier du versement d'une pension mensuelle pour lui permettre de vivre dignement »*
 - *Un million de bénéficiaires dans les années 1930 (dont 30% d'enfants)*
- **L'Après-guerre et les années 1950**
 - **Destructions de la guerre + babyboom = crise aigüe du logement**
 - 150.000 Français vivent dans des bidonvilles
 - 45% des travailleurs immigrés
 - Création de la **Brigade d'assistance aux personnes sans-abri** (BAPSA) à Paris en 1954

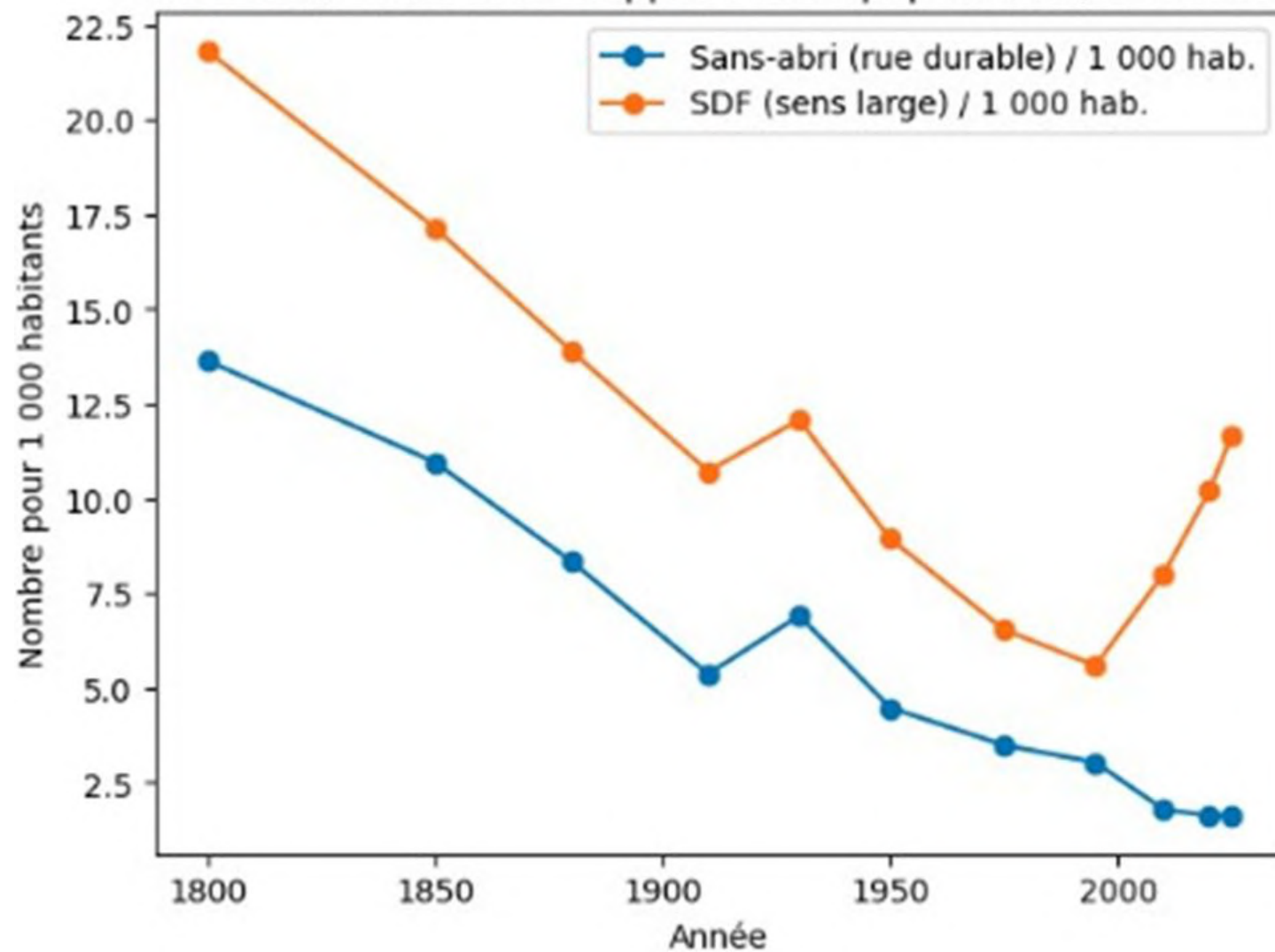
¹Nord P. *The Republican Moment: Struggles for Democracy in Nineteenth-Century France*. Boston: Harvard University Press, 1995, 334 p.

- **1960-1980 : L'illusion d'un « Darwinisme social »**
 - Investissement public massif dans le logement locatif (grands ensembles)
 - Eradication des bidons villes
 - Fermeture des hospices en 1975
- **1990 – 2000 : Les « nouveaux pauvres » et le retour de « la question SDF »**
 - Dépénalisation du vagabondage et de la mendicité (1992)
 - Création du Samu social de Paris (1993)
 - **Première enquête sur les personnes sans domicile** (1995)
 - Création des équipes mobile psychiatrie précarité (2005)
 - Droit au logement opposable (2007)
- **Depuis 15 ans : L'augmentation massive de la population sans domicile**



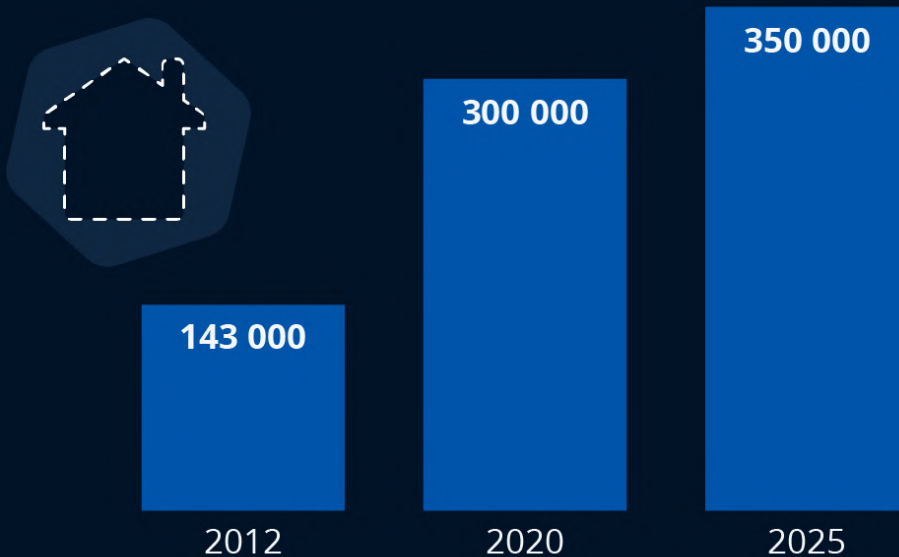
M. Marpsat & J.M. Firdion.
La rue et le foyer dans les années 1990.
 Paris : PUF, INED, 2000.

Paris - Sans-abri et SDF rapportés à la population (1800-2025)



Le nombre de SDF a plus que doublé en une décennie

Estimation du nombre de personnes sans-domicile en France aux années indiquées



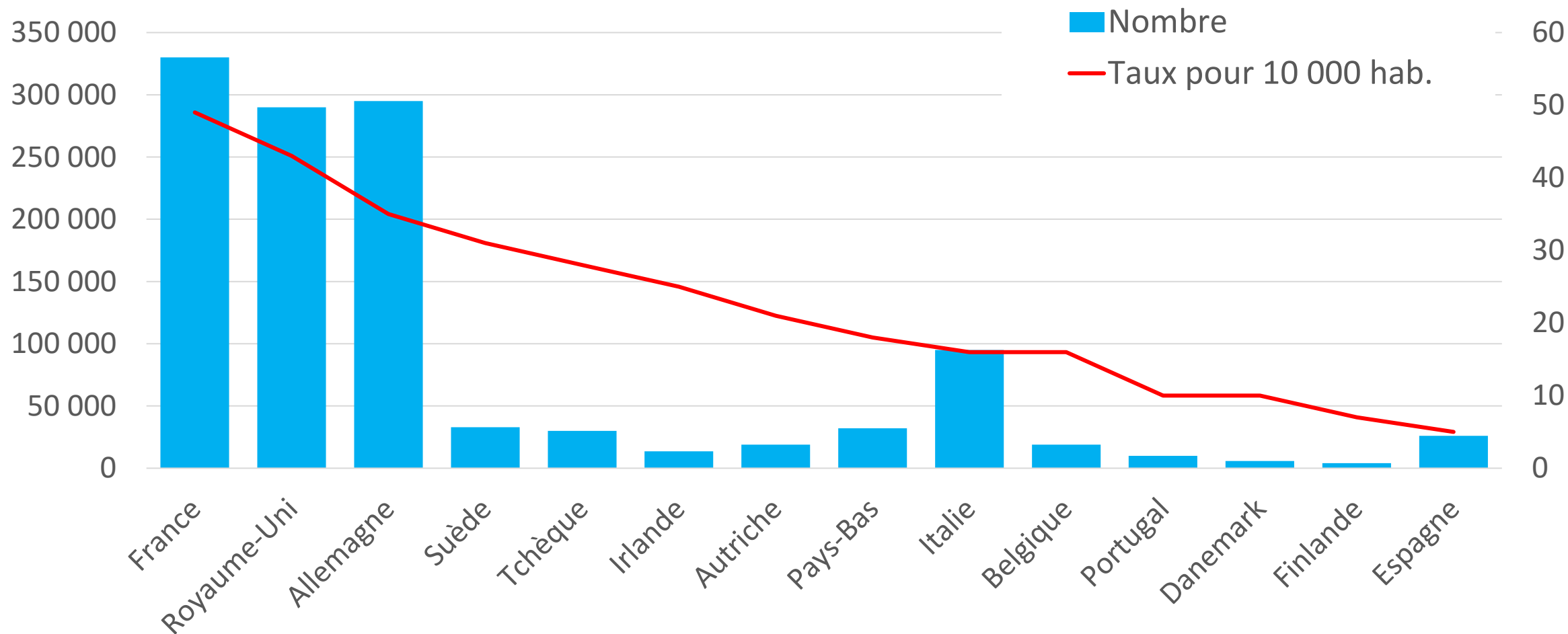
Les sans-domicile (SDF), au sens de l'Insee, peuvent être sans abri, en habitation de fortune, en hébergement collectif/associatif ou dans des centres d'accueil.

Sources : Fondation pour le Logement des Défavorisés, Insee

3,5 millions de personnes ont connu une période de vie sans-domicile à un moment ou l'autre de leur vie

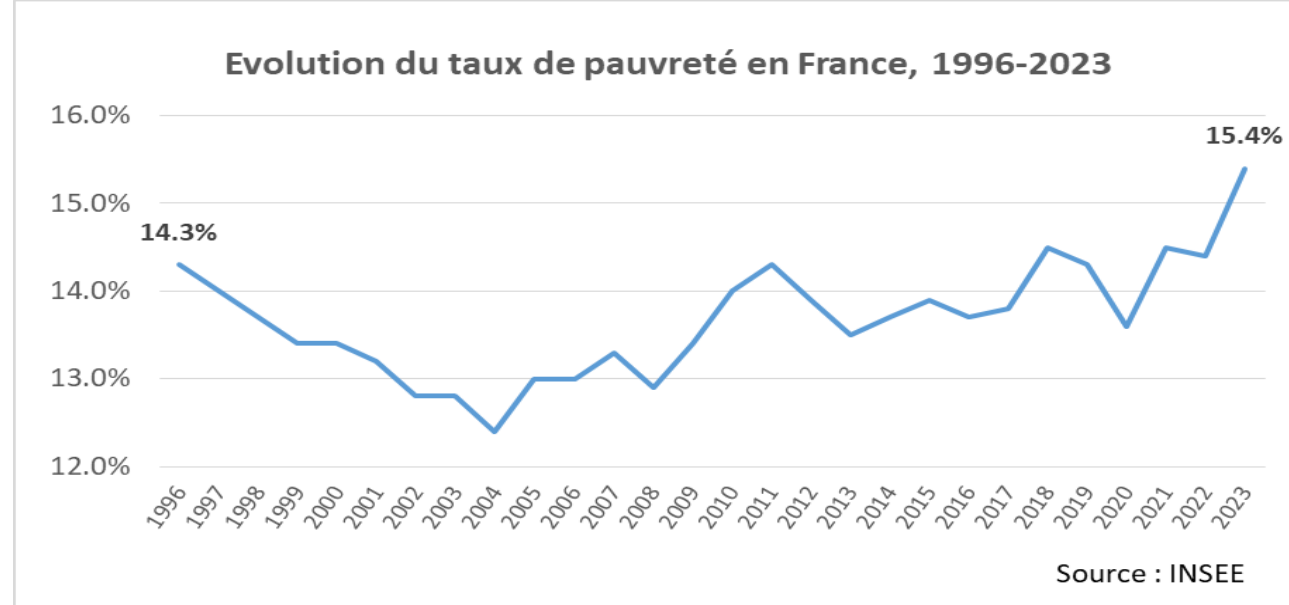
Pour 60% des Français : la hantise de se retrouver à la rue

Personnes sans domicile par pays en Europe nombre et taux pour 10.000 habitants (estimation 2024)



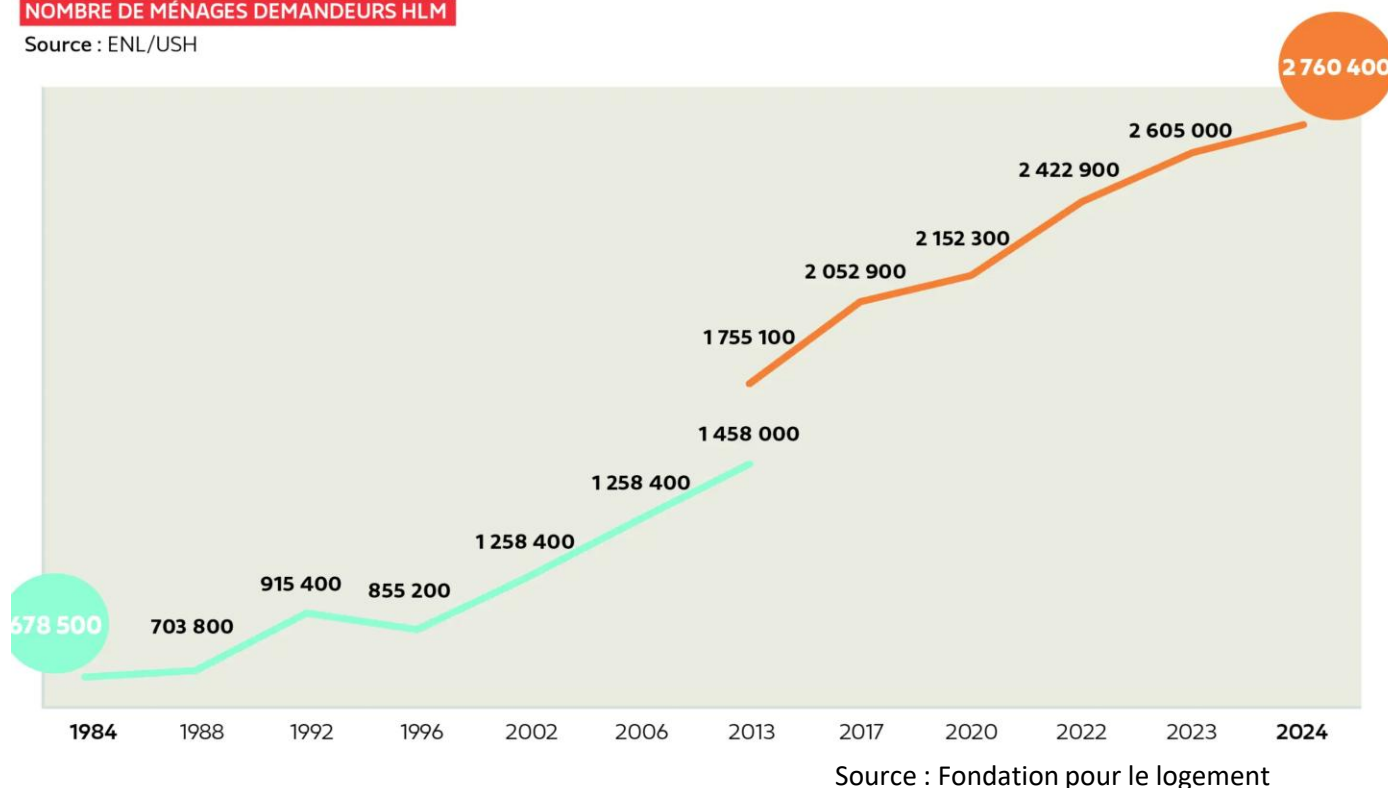
Une combinaison de facteurs structurels et conjoncturels

- **Augmentation de la pauvreté** et de la précarisation économique
- **Crise du logement** : manque de logements sociaux et abordables
- **Augmentation des expulsions** sans solutions de relogement
- **Diversification des profils** : familles, jeunes, migrants
- **Inadéquation** des dispositifs d'hébergement aux femmes et aux enfants
- **Absence de politiques et de stratégies nationales** à long terme



NOMBRE DE MÉNAGES DEMANDEURS HLM

Source : ENL/USH



Pourquoi perd-on son domicile ?

Difficultés économiques et précarité

Perte d'emploi, chômage, fin de droits
Endettements, impayés de loyer, expulsions

Problèmes de santé

Troubles psychiques
Addictions
Handicaps, accidents

Ruptures familiales ou conjugales

Séparations, divorces, conflits familiaux
Violences conjugales ou familiales
Rejets familiaux (jeunes majeurs, LGBTQIA+)
Décès du proche hébergeant

Sorties d'institutions sans solution de logement

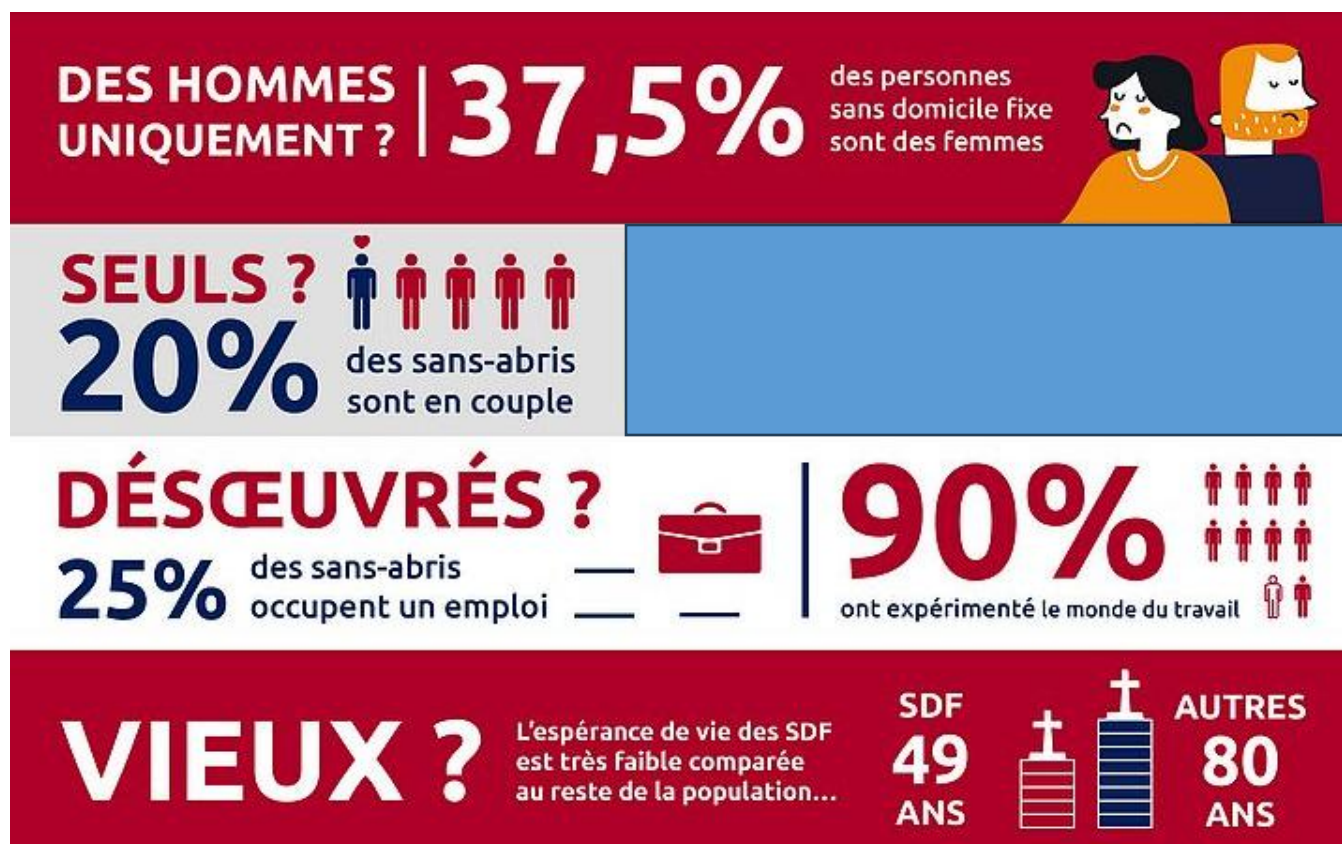
Sorties de prison, d'hôpital psychiatrique ou de foyer
Fins de prise en charge par l'Aide sociale à l'enfance

Parcours migratoires

Discriminations (logement, emploi)
Barrières linguistiques et administratives
Sans titre de séjour ou échus
Demandeurs et déboutés du droit d'asile

Sur-représentation de certains évènements vécus dans l'enfance

- 50% : maladie grave ou décès d'un parent (vs 16% de la pop)
- 65% : violences familiales (vs 10% de la pop)
- 25% : anciens enfants de l'ASE (vs 2% de la pop)



Source : aide-sociale.fr

Un quart des personnes sans domicile sont en emploi

en %			
	En emploi	Chômeurs	Inactifs
Ensemble	24	39	37
Hommes	23	41	36
Femmes	25	36	39
Français	22	45	33
Étrangers	27	30	43

dont 8% dans **le secteur public**

dont 20% dans **BTP** et 22% **hôtellerie/restauration**

dont 50% **services aux particuliers** et 15% **hôtellerie/restauration**

22 % des sans domicile en emploi n'ont pas de contrat de travail

15 % sont intérimaires, stagiaires ou saisonniers

Source : Sans-domicile francophones majeurs fréquentant les services d'hébergement ou de distribution de repas, France métropolitaine, villes > 20.000 hab., Insee/Ined, 2012.

Hébergement un jour donné



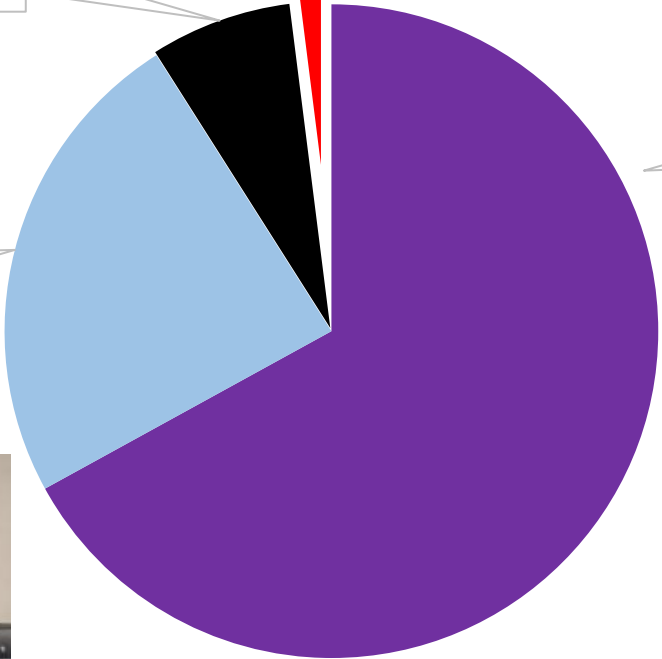
86% H & 14% F

Sans abri
2%

Bidonvilles
7%

Chambres d'hôtel
24%

50% H & 50% F



Centres
d'hébergement
67%

Hébergement d'urgence (CHU)
Hébergement et réinsertion sociale (CHRS)
Centre d'accueil pour les demandeurs d'asile (CADA)
Etablissements mère-enfant



Décompter les personnes à la rue : l'expérience des « Nuits de la solidarité »

Nb de personnes hébergées chaque nuit dans le Grand Paris

47 400 personnes en structure d'hébergement

29 100 personnes en hôtel social

+ 1 600 places HU supplémentaires si Plan Grand froid déclenché

En hiver, 3500 (5%) personnes sans domicile restent à la rue dans Paris

59% de personnes seules

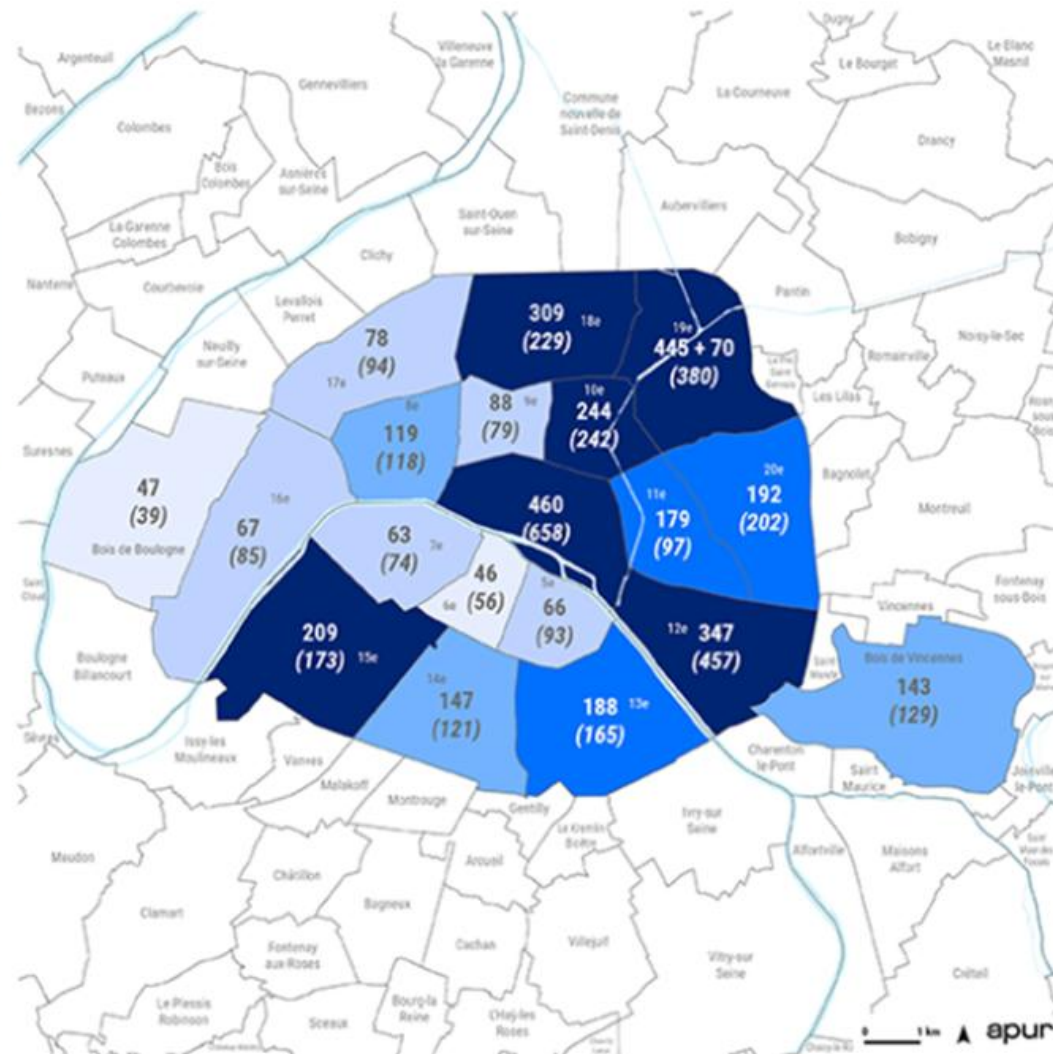
14% de femmes et une centaine d'enfants*

23% jamais hébergés dernier mois

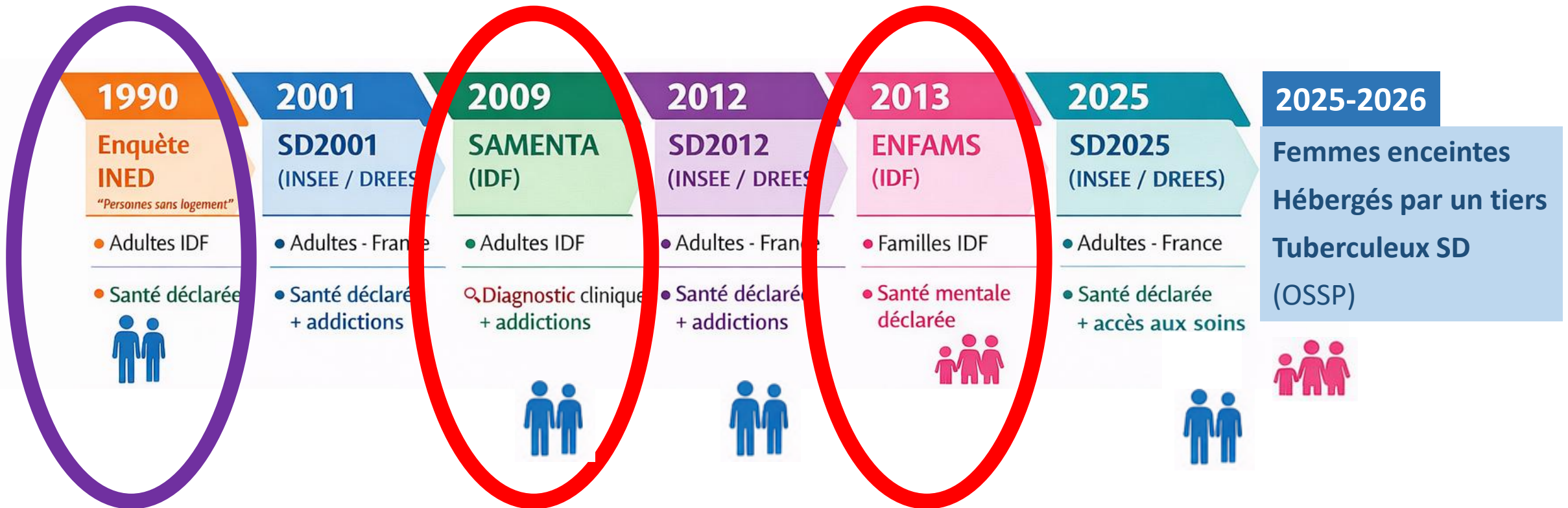
69% n'appellent plus le 115

*En été : 1000 enfants (dont 300 < 3 ans) restent à la rue en IdF
(UNICEF, août 2025)

3.507 PERSONNES SANS-ABRI DÉCOMPTÉES LORS DE LA 8ÈME ÉDITION DE LA NUIT DE LA SOLIDARITÉ DU 23 AU 24 JANVIER 2025 À PARIS (3.491 LORS DE L'ÉDITION PRÉCÉDENTE DU 25 JANVIER 2024)



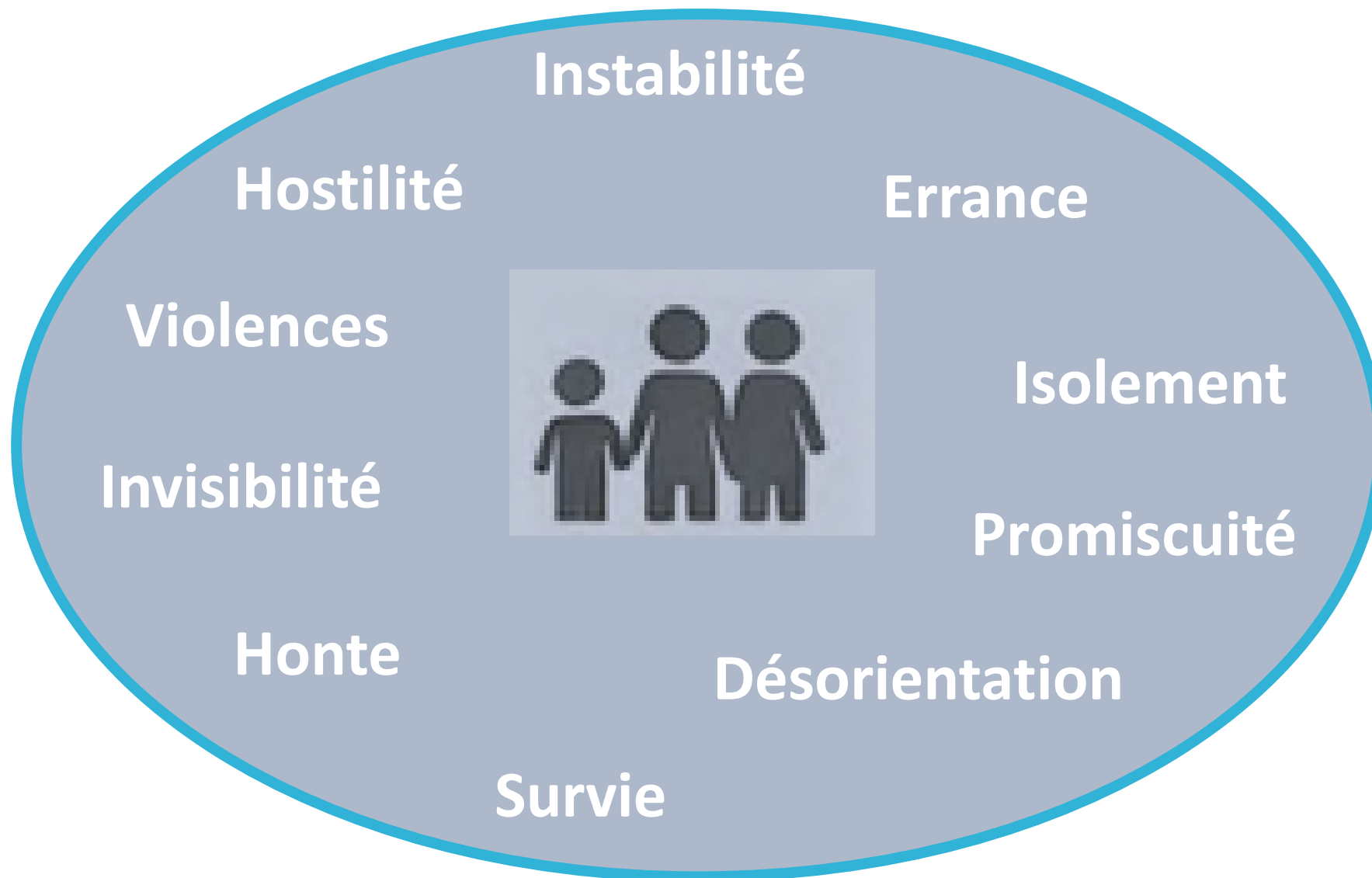
Les enquêtes sur les personnes sans domicile en France



Remerciements à

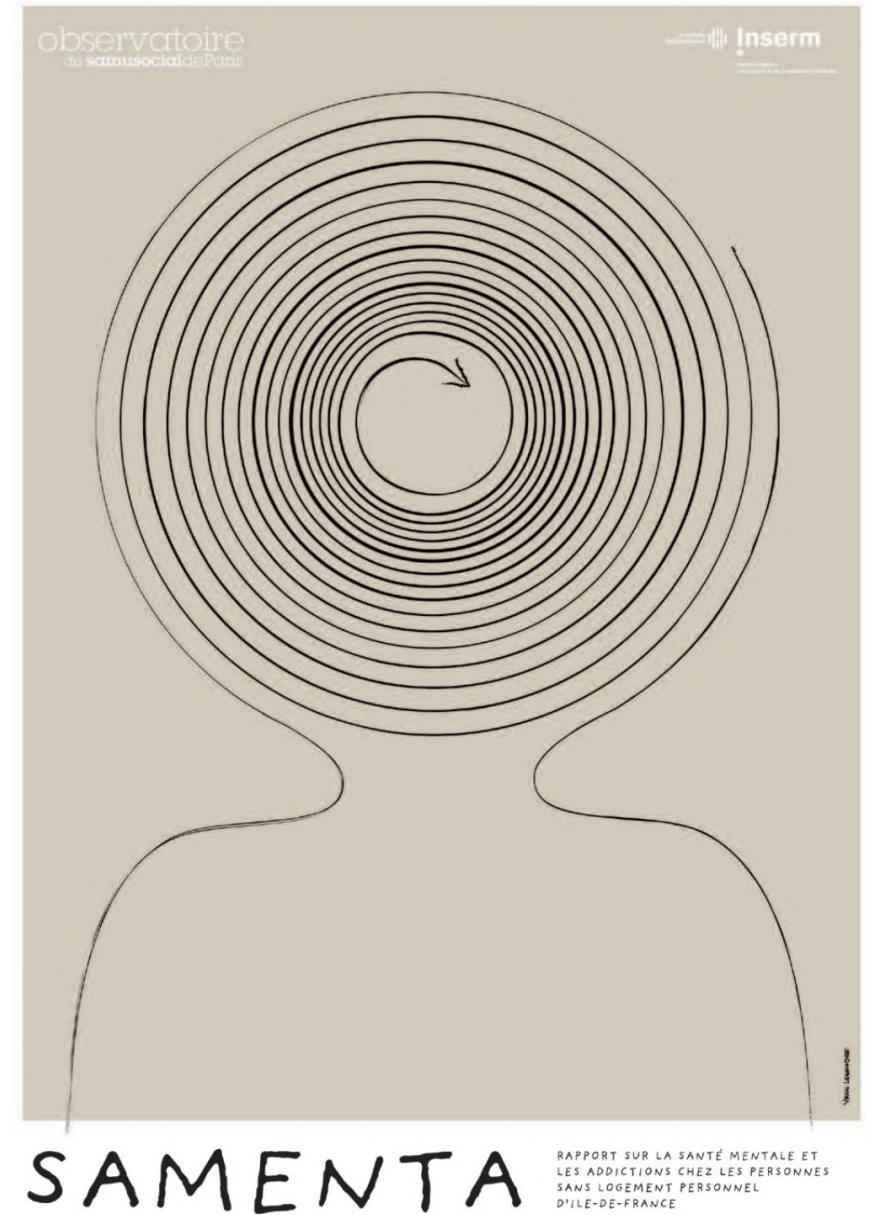
- Maryse Marpsat et Jean-Marie Firdion (*INED*)
- Anne Laporte et Stéphanie Vandentorren (*OSSP, INSERM, SPF*)
- Isabelle Parizot (*CNRS*), Cécile Vuillermoz et Sophie Lesieur (*INSERM*)
- Vincent Girard (*APHM*), Pascale Estecahandy (*DIHAL*)
- Lison Ramblière et Caroline Douay (*OSSP, INSERM*)

Etre sans domicile, c'est vivre au quotidien.....



SAMENTA (2009)

- Champ : IDF, adultes francophones
- Ayant dormi dans les 5 derniers jours
 - dans un lieu non prévu pour l'habitation
 - ou pris en charge par un hébergement gratuit ou à faible participation
 - HU – CHRS – Hôtels « sociaux »
- Echantillonnage structures puis personnes
- Binômes enquêteur + psychologue
- Questionnaires standardisés (MINI 6.0)
- Relecture systématique par un psychiatre



Principaux résultats

• Troubles psychotiques ✓ dont schizophrénie	13% 8%	} 8 à 10 fois la prévalence en population générale
• Troubles anxieux sévères	12%	
• Dépression caractérisée	7%	
• Risque suicidaire	13%	
• Troubles non sévères humeur	16%	
• Dépendance à l'alcool	21% (27 % hommes et 9 % femmes)	
• Conso. régulière de cannabis	16% (21% hommes et 6% des femmes)	
• Autres drogues illicites	1 à 5%	

USA¹

- 20% des schizophrènes sans logement au cours des 12 derniers mois
- 2,5 fois plus que les autres troubles psychiatriques sévères

France²

- 10% des schizophrènes sans logement et 6% à la rue au cours des 12 derniers mois

¹Folsom DP, et al. 2005. Prevalence and risk factor for homelessness and utilization of mental health services among 10 340 patients with serious mental illness in a large public mental health system. *Am J Psychiatry*. 2005; 162(2) :370-6.

²Bebbington PE, et al. The European Schizophrenia Cohort (EuroSC): a naturalistic prognostic and economic study. *Soc Psychiatry Psychiatr Epidemiol*. 2005;40(9):707-17.

Méta-analyse systématique 2024

Barry R, et al. Prevalence of Mental Health Disorders Among Individuals Experiencing Homelessness: A Systematic Review and Meta-Analysis. *JAMA Psychiatry*. 2024;81(7):691-9.

Disorder ^a	Current prevalence, % (95% CI)	No. of studies
Severe mental illness		
Schizophrenia	7.1 (4.2-11.6)	14
Psychotic disorder	13.9 (9.3-20.4)	12
Bipolar disorder	8.0 (2.4-24.6)	8
Mood disorders		
Mood disorder (general, including bipolar disorder)	17.8 (11.6-26.3)	15
Major depression	18.9 (13.8-25.5)	12
Dysthymia	9 (3.4-21.6)	5
Anxiety disorders		
Anxiety disorders (general)	14.1 (9.2-20.9)	9
Generalized anxiety disorder	8.2 (4.9-13.4)	5
Social phobia	10.4 (2.2-37.2)	3
Other disorders		
Posttraumatic stress disorder	10.5 (4-25.2)	7
Obsessive-compulsive disorder	2.8 (0.5-1.3)	4
Antisocial personality disorder	26.1 (14.2-43.0)	6
Substance use disorders		
Including alcohol	43.6 (29.5-58.8)	16
Excluding alcohol	31.7 (17.1-51.1)	20
Alcohol use disorder	26.1 (19.0-34.6)	20

Fréquence des violences subies au cours des 12 derniers mois
en fonction de l'état de santé mentale

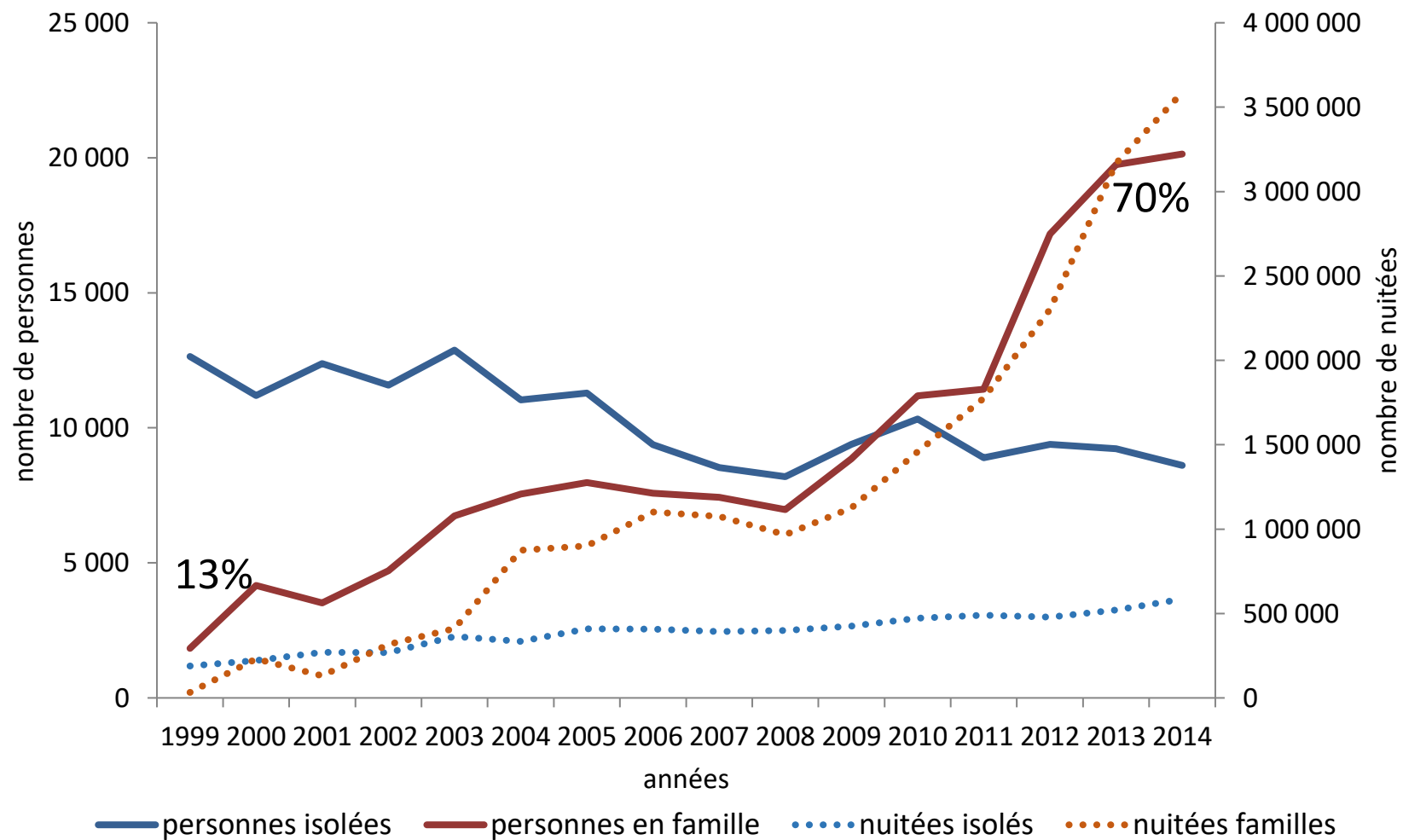
	Sans trouble psychiatrique	Avec troubles psychiatriques sévères
Vol	13,0%	29,0%
Menaces	11,0%	33,0%
Agressions sexuelles	0,5%	2,3% (5% F)
Agressions physiques	7,0%	16% (26% F)
Coups reçus lors d'une bagarre	4,0%	8,0%

ENFAMS (2013)

- Champ : IDF, adultes vivant avec au moins un de ses enfants (-13 ans)
- Dans un lieu non prévu pour l'habitation ou bénéficiant d'un hébergement gratuit ou à faible participation financière (CHU, CHRS, hôtel social, CADA)
- Binôme enquêteur – infirmière
- Parlant une des 17 langues de l'enquête
- Batterie de questionnaires standardisés



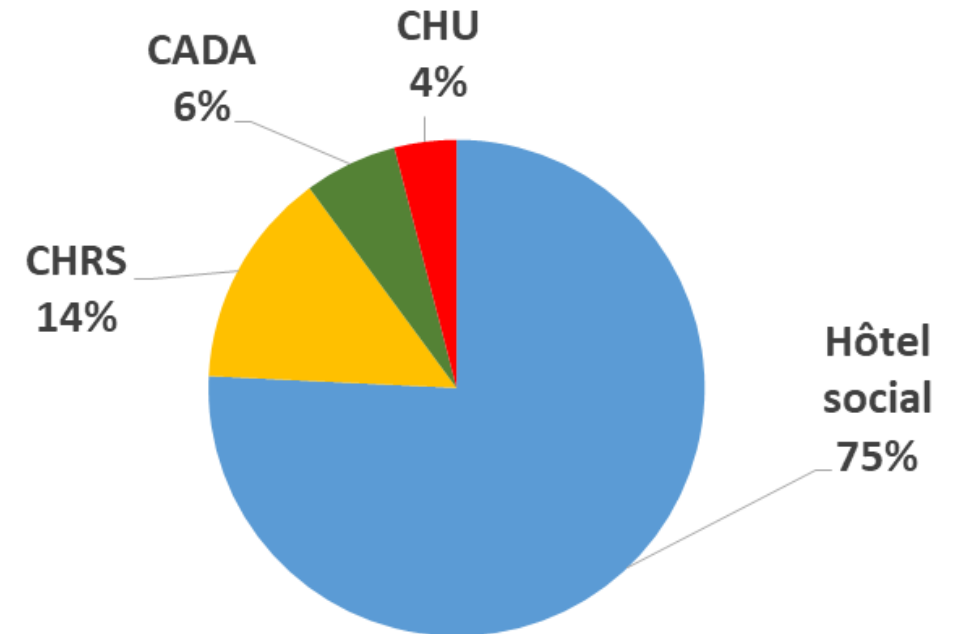
Evolution du nb de personnes et du nb de nuitées au 115 de Paris en distinguant les personnes isolées et les familles



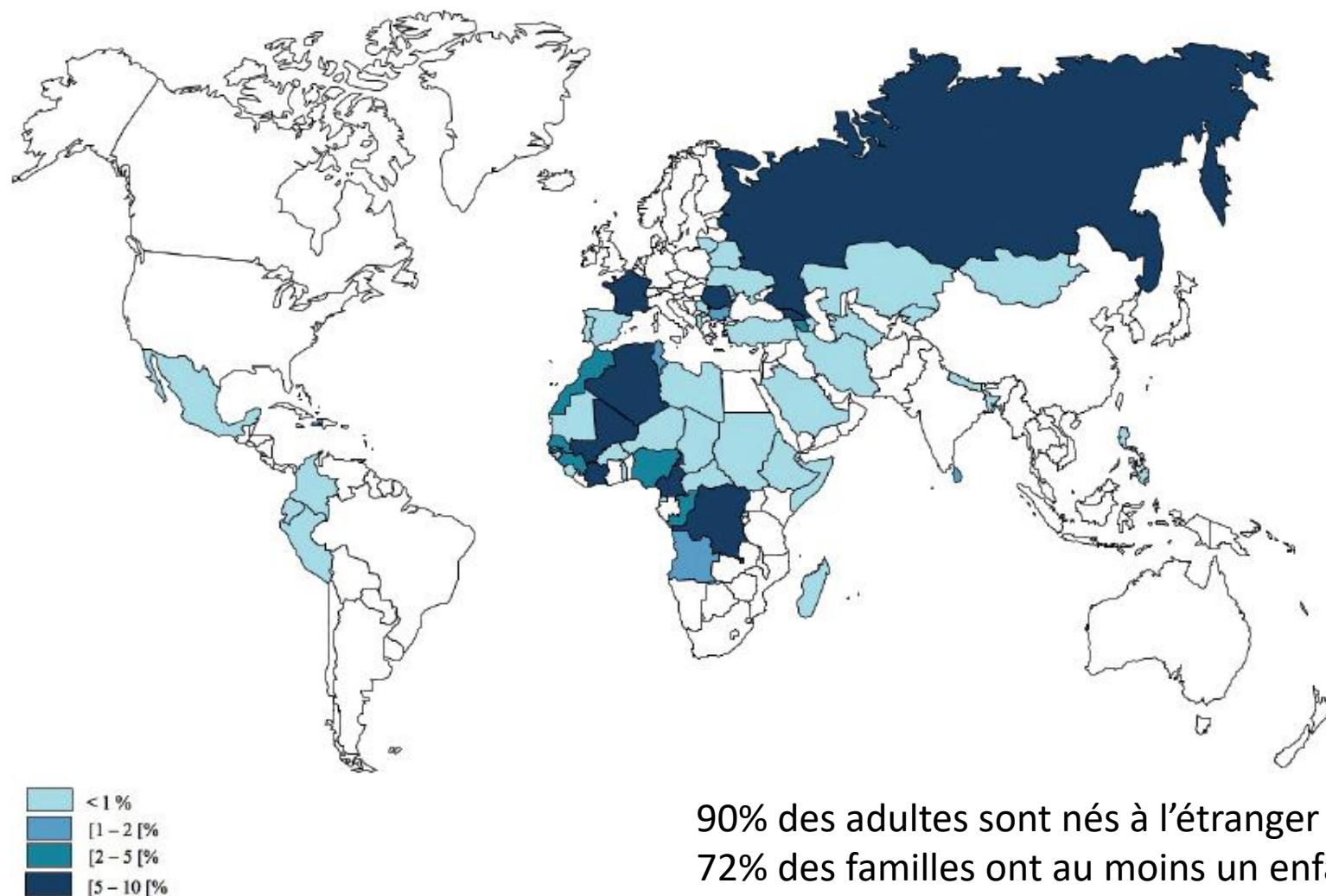
Principaux résultats

- 10 280 familles, soit 35 000 personnes dont 9000 enfants (en 2013)
- Les familles = 35 à 40% de la population sans domicile francilienne
- La moitié des familles sont monoparentales
- 22% comptent plus de 3 enfants
- En moyenne sans domicile depuis 3 ans
- Plus de 3 déménagements en moyenne / an
- 15-20% au moins une période à la rue
- 100% sous le seuil de pauvreté
- 38% sans aucune aide sociale
- 53% en insécurité alimentaire

2,5 fois plus en 2025

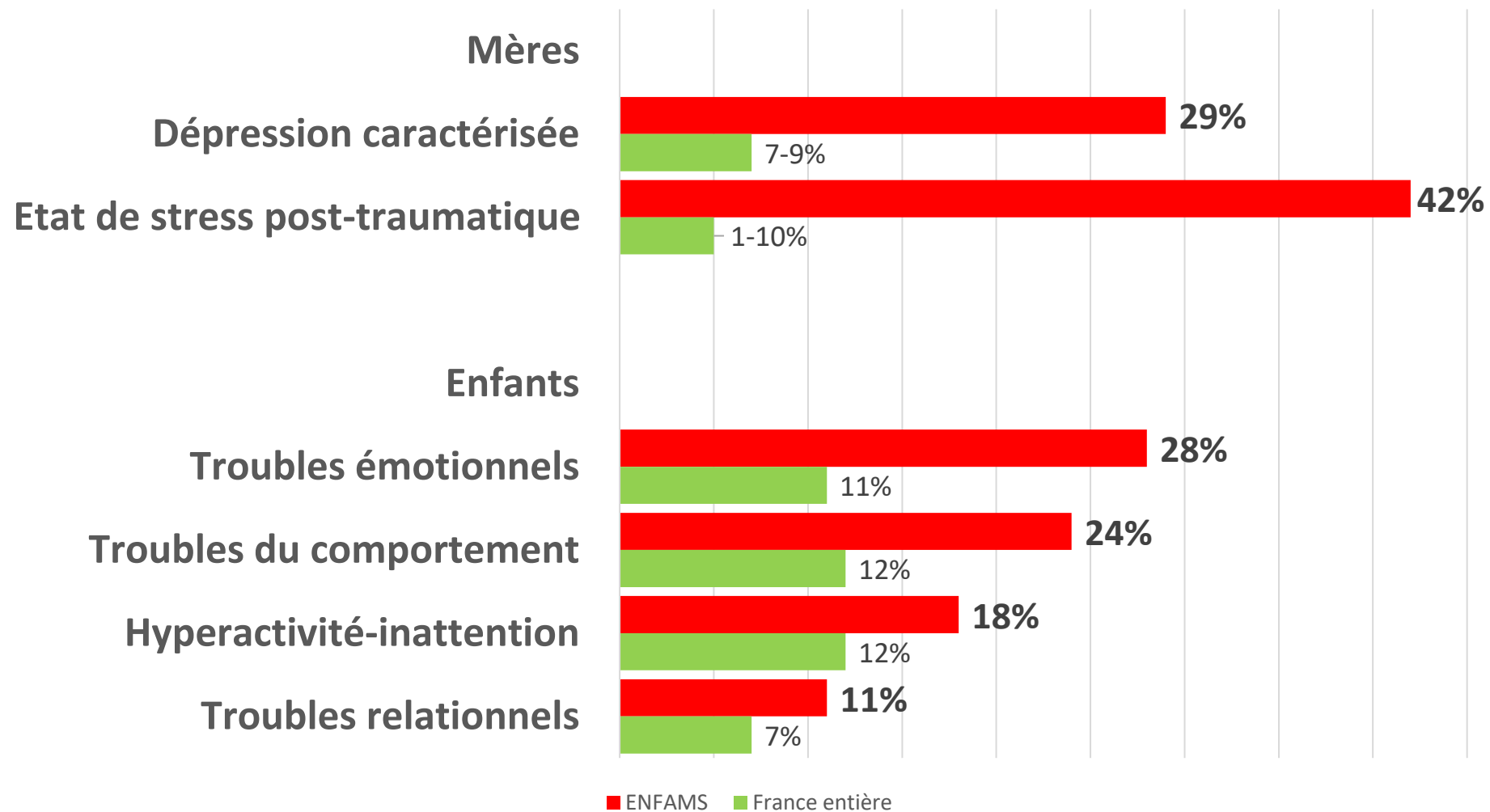


Répartition des pays de naissance des parents



90% des adultes sont nés à l'étranger
72% des familles ont au moins un enfant né en France

Troubles de la santé mentale observés dans ENFAMS



REPERES (2026)

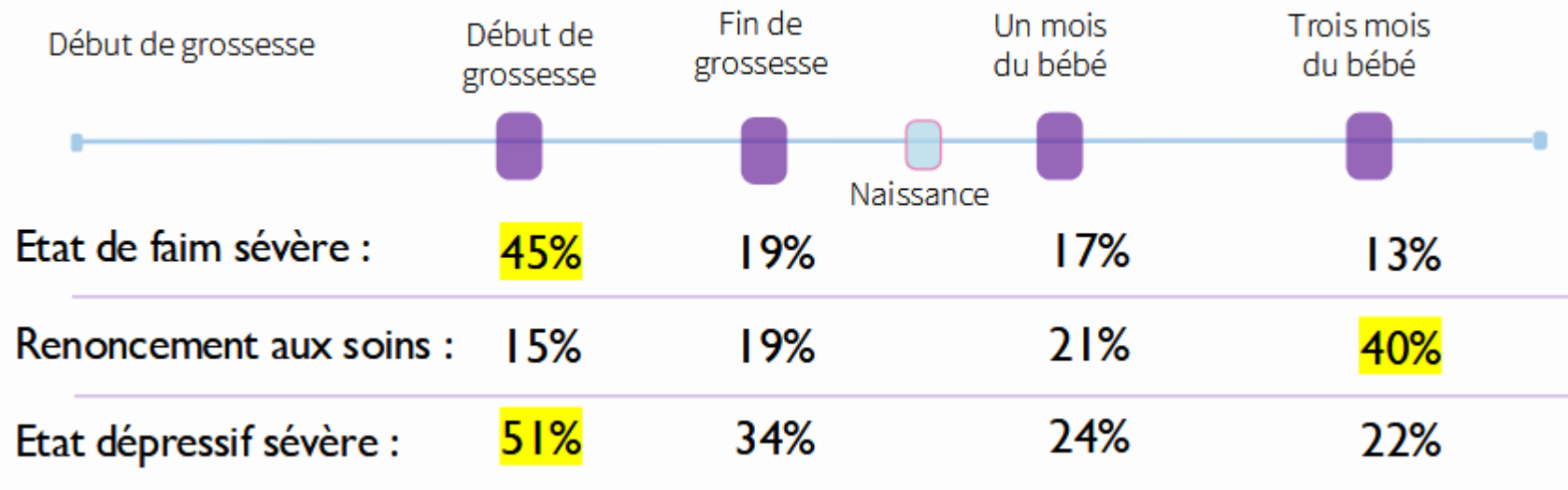
- Champ : IDF, femmes enceintes sans domicile
- Suivies par le réseau Solipam ou hébergées à l'hôtel
 - 25% au moins une nuit à la rue (2 mois en médiane)
 - Jusqu'à 34 déménagements pendant la période périnatale....



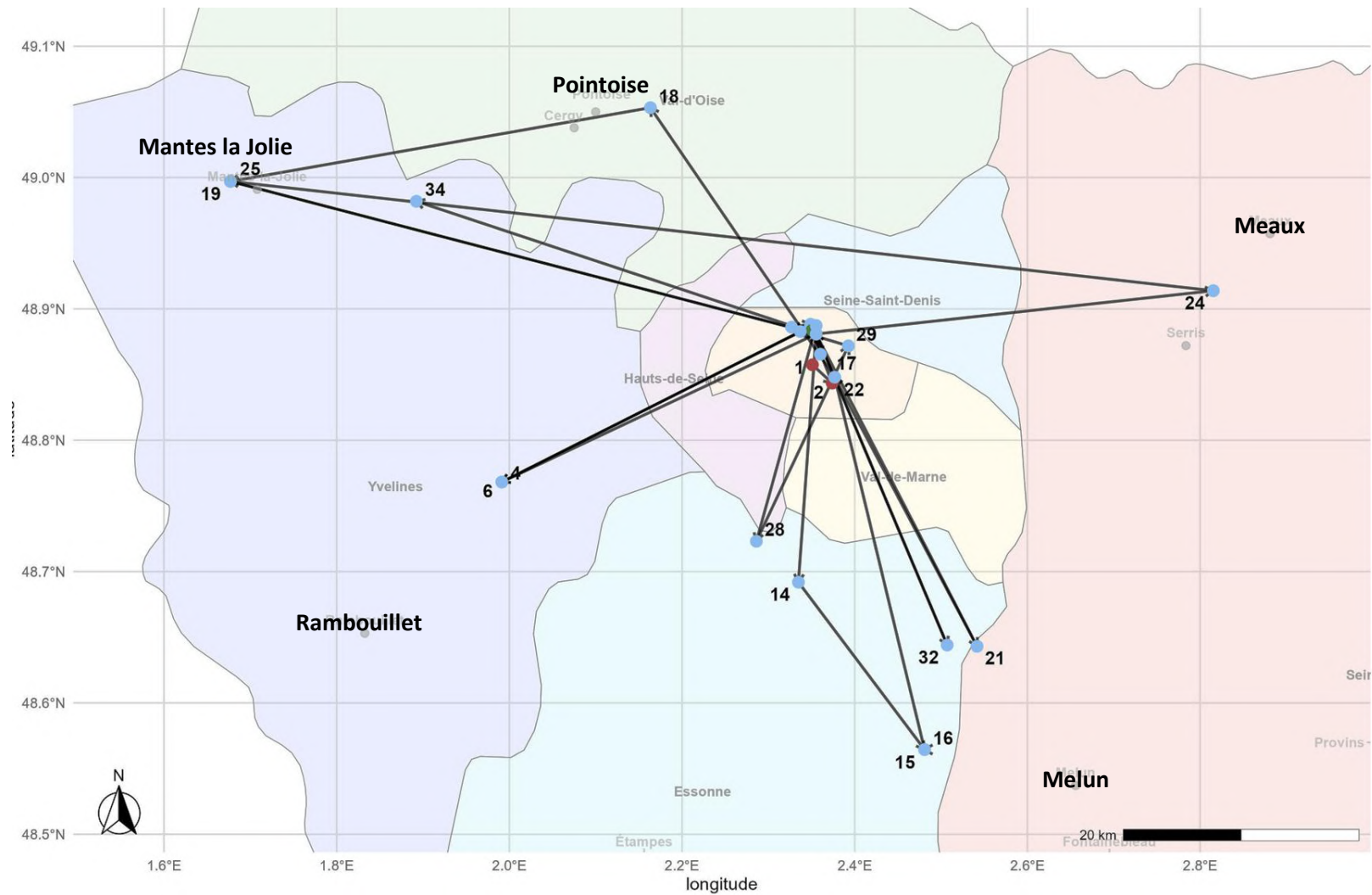
Observatoire du Samusocial de Paris



*Lison Ramblière. Premiers résultats.
Communication personnelle.*



Madame X : de juin 2024 à juin 2025



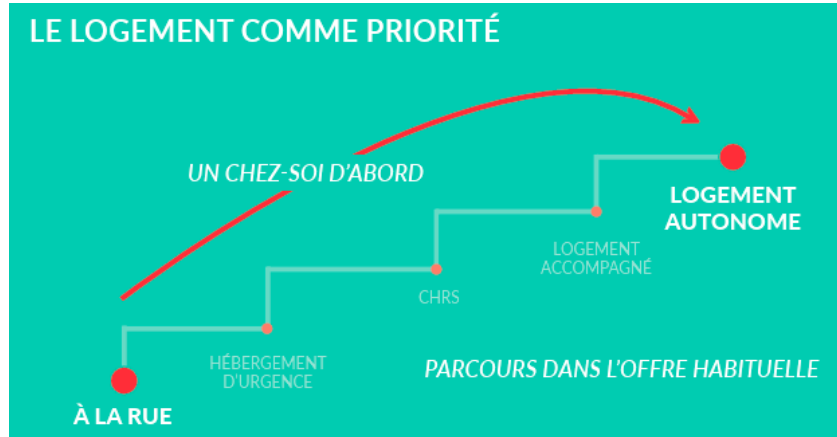
Source : *Projet REPERES, Solipam, 2025.*

Les dispositifs dédiés de prise en charge

Les Equipes mobiles psychiatrie précarité (EMPP)

- **Equipes pluridisciplinaires** : psychiatres, psychologues, infirmiers psychiatriques, travailleurs sociaux +/- MG
 - 168 EMPP en 2023, accompagnant plus de 42 000 personnes
- **Missions**
 - Aller vers : maraudes (rue, squats) + permanences dans les structures d'hébergement
- **Limites**
 - Des moyens extrêmement insuffisants au regard des besoins
 - L'accès à un CMP, à un suivi régulier ou à une hospitalisation programmée reste très difficile
- **Une lisibilité et une reconnaissance institutionnelle limitée**
 - Manque d'évaluation scientifique robuste
 - Quels impacts mesurables ? santé mentale, qualité de vie, accès durable aux soins, réduction des hospitalisations...

Le programme « Un chez soi d'abord » (Housing first) pour les personnes sans abri avec des problèmes psychiatriques sévères



703 personnes intégrées au programme de recherche
En moyenne 8,5 ans SD dont 4,5 ans à la rue
70% schizophrènes et 30% bipolaires



28 jours pour accéder au logement



432 logements captés dont **80%** dans le parc privé



Un ratio d'**un professionnel** pour **10 locataires**

2 ans après

- 85% sont toujours logés et suivis
- 15% sont suivis mais provisoirement hors logement
- Seulement 5% ont été perdus de vue
- Des durées de séjour hospitalier divisées par 2

Coût annuel = 14 000 €
Coûts évités = 16 000 €

Source : DIHAL, 2022

2011

Lancement de
l'expérimentation
«Un chez-soi d'abord»

2016

Décret n°2016-1940
relatif aux dispositifs
«Un chez-soi d'abord»

2017

Pérennisation des quatre
sites expérimentaux

2018
2022

Ouverture de **16 nouveaux
dispositifs** sur le territoire
français

2023

Objectif de **2 000
personnes** logées et
accompagnées

Pour conclure

Des personnes victimes d'une crise politique multiple

- Politiques de lutte contre la pauvreté
- Politiques du logement social
- Droits des étrangers
- L' « effondrement » de la psychiatrie publique